

# Toucher les sons avec Atmosonica

**NEUCHÂTEL** Le Festival international du film fantastique a démarré vendredi. Parmi les nombreuses activités proposées au Niff, en plus des films, nous avons testé une œuvre interactive.

PAR LOU-ANNE DANGREMENT

«J'ai eu l'idée simplement en fumant une clope dans ma chambre», explique Christopher Lanza, artiste neuchâtelois. «La lumière passait à travers les stores de ma fenêtre et se reflétait dans la fumée. J'ai alors pensé que je pourrais me servir de ce genre de lumière pour créer une sorte d'instrument de musique.» Après plusieurs mois de conceptualisation en partenariat avec Sarah Mayer, étudiante diplômante en ingénierie à la HE-Arc, le binôme est fin prêt. Atmosonica, leur œuvre, est présentée à la Villa, avenue de la Gare 47, jusqu'au 8 juillet, à l'occasion du Festival international du film fantastique de Neuchâtel (Niff).

## Un travail d'équipe

Atmosonica, c'est d'abord une jolie rencontre. Il y a plusieurs mois, Christopher Lanza a été sollicité par la HE-Arc. L'idée était de proposer aux étudiants en dernière année d'ingénierie un projet en partenariat avec le Niff. C'est lors de la présentation de ce projet qu'il a rencontré Sarah Mayer, future ingénieure logiciel.

Emballée par le concept et les explications de l'artiste, elle s'est lancée dans l'aventure. C'est elle qui gère la partie technique de l'œuvre. Par ailleurs, le projet lui sert de travail de fin d'étude (TFE), un énorme défi à relever pour l'étudiante. «Je pense que j'étais une des seules personnes de la classe intéressée par le concept parce qu'il fallait le boucler à temps pour l'exposi-



Atmosonica propose de s'immerger dans des nuages de lumière et de jouer d'un instrument musical envoûtant. DAVID MARCHON

tion», expose la jeune femme. «Les autres ont un mois de plus pour réaliser leur TFE.» Elle ajoute que si la dimension artistique du projet lui a plu d'emblée, cela cause des obstacles supplémentaires par rapport au travail habituel d'un ingénieur. «Dans des projets plus classiques, on peut se reposer sur des techniques existantes, ex-

plique-t-elle. Dans un contexte artistique comme celui-ci, tout est à créer. Mais c'est ce qui m'a plu. Il fallait réussir à lier nos deux milieux.»

## Dans le ventre de la boîte à musique

Alors, de l'idée à la réalisation, le binôme a dû faire preuve d'imagination pour tout élaborer. Mêlant diffé-

rentes technologies comme des capteurs de mouvements, une caméra de profondeur et beaucoup de codage informatique pour réussir à lier le mouvement à la musique, l'équipe a finalement relevé le défi. Une aventure qui s'est déroulée sans accroc, dans la bonne humeur et l'humour, donnant naissance à une jolie amitié

entre les deux coéquipiers. L'expérience Atmosonica, il faut la vivre pour la comprendre. Le spectateur est emmené dans une pièce noire, brumeuse, emplie de faisceaux lumineux. Une douce musique fait office de toile de fond. Cependant, c'est au public d'en créer la mélodie. En passant les mains à travers la lumière, les notes tombent.

**NIFFF**  
NEUCHÂTEL INTERNATIONAL  
FANTASTIC FILM  
FESTIVAL

## Découvrez la vidéo du jour

Chaque jour, une équipe de jeunes mordus de cinéma vous présente un film à voir dans le cadre du Festival du film fantastique de Neuchâtel.



Une expérience multisensorielle étrange, comme la sensation d'être à l'intérieur de la musique.

Le binôme se dit fier du résultat et les retours des professeurs de la HE-Arc sont, selon Sarah Mayer, déjà très positifs. Si le défi est donc relevé, il reste à savoir si le public sera au rendez-vous. L'exposition a lieu tous les jours jusqu'à samedi, à la Villa. L'entrée est gratuite.

L'installation immersive Atmosonica fait partie intégrante du Niff, le seul festival suisse dédié aux films fantastiques et leurs univers. Il propose tant des projections de films que des conférences ou des événements tels qu'Atmosonica. Mêlant activités payantes et gratuites, événements adaptés aux plus petits ou aux plus avertis, le Niff a commencé vendredi et durera jusqu'au 8 juillet.